

LA POUPÉE CASSÉE

par Martine Corbat

Une création 2018 du
Théâtre des Marionnettes
de Genève





Un spectacle dès 4 ans

Durée: 45 minutes

Marionnettes à fils et
musique en direct

D'après l'album
La poupée cassée
de Marie-Danielle Croteau

Créé et joué au
Théâtre des Marionnettes
de Genève
du 5 au 23 décembre 2018

Adaptation :

Martine Corbat

Mise en scène :

**Martine Corbat
et Christian Scheidt**

Interprétation :

**Liviu Berehoi, Martine
Corbat et Pierre Omer**

Musique :

Pierre Omer

Marionnettes :

Christophe Kiss

Scénographie :

Fredy Porras

Costumes :

Verena Dubach

Lumières :

**Laurent Schaer, assisté de
Charlotte Curchod**

Le spectacle



Vive, curieuse et un brin casse-cou, Frida adore grimper dans les arbres et jouer aux acrobates avec son singe capucin. Bercée par les rires, les cris des oiseaux et le murmure de l'eau, la petite mexicaine vit une enfance insouciante et heureuse dans le jardin luxuriant de la casa azul. Encouragée par son père photographe, elle tente de capter les éclats de couleurs, le jeu chatoyant de l'ombre et de la lumière et le mouvement des draps étendus, flottant dans l'air chaud telles des toiles de peintre encore vierges. Une idylle parfaite, s'il elle ne ressentait pas cette douleur toujours plus insistante dans la jambe droite...

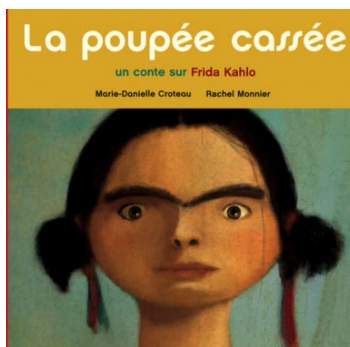
Atteinte de poliomyélite à six ans, puis victime d'un grave accident de bus, Frida Kahlo est à peine sortie de l'enfance lorsqu'elle se retrouve à jamais enfermée dans un corps brisé. Défiant la douleur au quotidien, elle trouve un refuge dans la peinture et recouvre sa liberté sur les ailes de l'imaginaire. Par un va-et-vient virevoltant entre passé et présent, âge adulte et âge tendre, réalité et rêve, comédien et marionnette, cette nouvelle création du TMG, rythmée par la musique de Pierre Omer, est une célébration haute en couleurs de la résilience par l'art et de l'univers pictural d'une des artistes les plus emblématiques du Mexique.

Pourquoi un spectacle sur Frida Kahlo ?

« Ce projet théâtral pour marionnettes à fils s'ancre dans une continuité artistique (thématique, esthétique) menée à travers ma compagnie L'Hydre Folle à Genève. Je cherche à mettre sur pieds des projets originaux qui s'articulent autour de la métamorphose de l'être humain, qu'elle soit physique et/ou psychique, une thématique que j'ai pu explorer sous des formes diverses dans *Une Larme dans l'Objectif*, *Inventaires* et *King Kong Girl*. Dans tous ces spectacles c'est aussi le positionnement d'un individu différent face aux normes sociétales qui m'interpellait particulièrement. »



« L'envie de faire un travail sur Frida Kahlo me taraudait depuis longtemps... Comme « l'hydre », Frida est un personnage hybride, une femme multiple. C'est une écorchée vive, marquée à toujours par la maladie et les accidents de vie et poussée ainsi à une continuelle métamorphose, qui se reflète d'ailleurs dans ses peintures et notamment ses nombreux autoportraits. Elle était portée par une force vitale, celle de créer, d'imaginer des mondes fantastiques, comme le font les enfants spontanément. C'est cette force qui lui permettait de toujours redresser la tête, comme ce cerf au visage de Frida qu'elle peindra blessé, mais vivant et combatif. »



« De la fascination que j'éprouve pour Frida est né un triptyque composée des spectacles *Frida la Douce* (une lecture-concert), *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme* (théâtre pour adultes) et *La poupée cassée*, l'adaptation en marionnettes d'un album pour enfants de Marie-Danielle Croteau. J'ai trouvé ce livre très beau, car il aborde le personnage de Frida sous un angle inédit, celui de l'enfance, et permet ainsi de parler de la différence, de la transformation d'un corps malade et de la naissance de l'amour pour l'art. Entre 4 et 6 ans, l'imagination explose chez les enfants (d'où aussi mon envie de faire un spectacle pour cette tranche d'âge).

Chez Frida Kahlo cette période coïncide avec le diagnostic de la polio et elle ressentira d'autant plus le besoin de se réfugier dans l'imaginaire. »

Les marionnettes



« Pour ce spectacle, j'ai opté pour des marionnettes à fils, tout simplement parce que je trouve cette technique extrêmement belle, délicate et aérienne.

Les marionnettes imaginées et sculptées par Christophe Kiss sont riches en détails et nombreuses : il y a la marionnette de Frida enfant (que je manipule en tant que Frida adulte), les marionnettes de ses parents (dont le personnage important du père joué et manipulé par Liviu Berehoi), mais aussi une multitude d'animaux, comme le singe capucin ou Picasso le perroquet...

On joue également avec une marionnette squelette, à la fois pour figurer la question *Est-ce que je vais mourir ?* qui hanta Frida depuis son enfance, et pour rendre hommage à la manière joyeuse, festive et délirante dont les Mexicains abordent le dernier voyage.

Finement travaillées, les marionnettes sont assez réalistes, mais grâce au regard de Frida, elles nous emmènent dans un monde de rêves et de poésie. »

La scénographie

« Pour la scénographie Fredy Porras a imaginé une maison de poupée (la casa azul !) à la fois colorée et défraîchie, un endroit paradisiaque avec un patio arboré et fleuri et l'atelier de photographie du père de Frida qui eut une influence importante sur sa *manière de voir*. »

La musique



« La musique joue un rôle fondamental. Mêlant éléments du blues, du swing et des musiques mexicaines, elle est interprétée en direct à la guitare, au clavier et au chant par Pierre Omer, qui fait partie intégrante du spectacle, en lien constant avec le mouvement des marionnettes, les sentiments véhiculés, les ambiances esthétiques créées...

Le spectacle contient de nombreuses chansons en français et espagnol, écrites sous formes de poèmes, et pour lesquelles je me suis inspirée des poètes mexicains du XIXe et XXe siècle, dont Octavio Paz parmi d'autres. Plutôt que des comptines ou musiques enfantines, j'ai souhaité proposer aux jeunes spectateurs de la poésie avec des champs sémantiques touchant aux animaux, à la nature, à la peinture, à la mort aussi...

Sans aspirer à ce que les enfants comprennent le sens profond, j'ai envie qu'ils puissent se laisser transporter par des mots et des mélodies. »

Extrait:

La Berceuse du Rêve bleu

Léger, mystérieux
Comme un oiseau
Vole autour des berceaux
Il fait son nid bien près des tous petits
Pour approcher leur coeur
De son aile porte-bonheur

Le rêve bleu
C'est l'ange bienheureux
Du beau pays appelé Paradis
Et chaque soir
Avant de revenir nous voir
Le rêve bleu
S'envole dans les cieux







L'équipe artistique

Martine Corbat, comédienne et metteure en scène



Après une maturité Théâtre à Porrentruy et des études de Lettres à Genève, elle entre en 2000 à l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne. Diplôme en poche, elle joue dans les spectacles de la Cie Extrapol, dont *Guten Tag, ich heisse Hans* (Prix suisse INNOVATION 2006) et *Z. FORFAIT ILLIMITÉ* (un travail autour de la figure de Zouc, 2012-2014) et codirige la compagnie. Comme comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Geneviève Pasquier, Philippe Morand, Anne-Cécile Moser, Jérôme Richer, Jean-Gabriel Chobaz, Laure Donzé, Domenico Carli, Oscar Gomez Mata et Frédéric Polier.

Elle participe à de nombreux spectacles pour marionnettes, en tant que manipulatrice-comédienne: *Un Os à la Noce* et *Le Roi tout Nu* mis en scène par Isabelle Matter, *L'Echappée belle* de Guy Jutard ou encore *La Mé-*

canique du Sel de Yves Baudin et Joëlle Bouvier et *Le Poulain* d'Irina Niculescu.

Comme metteure en scène, elle monte *Tistou les pouces verts* d'après Maurice Druon au Petit Théâtre de Lausanne (2011-2012, tournée en Suisse romande et France). En 2012, elle crée sa propre compagnie à Genève: *L'Hydre Folle* et met en scène les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'Objectif*, *Inventaires* de Philippe Minyana, *KKG King Kong Girl* et durant la saison 2017-18: *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme*, spectacle pour adultes au Théâtre du Galpon à Genève (tournée romande), mis en scène au côté de son acolyte Yvan Rihs.

Christian Scheidt, co-metteur en scène

Diplômé du conservatoire de Genève (ESAD) en 1992, puis membre de la Cie du Revoir (de 1993 à 1999), dirigée par Anne Bisang, Christian Scheidt fait partie de la Cie Un Air de Rien avec Sandra Gaudin et Hélène Cattin depuis 2001. Au sein de cette Cie, il réalise une dizaine de spectacles dont *Louis Germain David De Funès De Galarza*, *Des femmes qui tombent*, *Salinger* qui ont tourné en Suisse Romande et au Festival d'Avignon. Il a eu ainsi l'occasion d'expérimenter l'écriture, le jeu et la mise en scène.

Il a aussi travaillé à plusieurs reprises entre 2001 et 2015 au Théâtre des Marionnettes de Genève, avec des metteurs en scène tels que Guy Jutard, Roberto Salomon ou encore Irina Niculescu, où il a eu l'occasion de faire de la marionnette de table, à fil et à tiges.

Avec la compagnie 100% Acrylique, dirigée par Evelynne Castellino, il participe depuis 2008 à des créations qui réunissent la danse et le théâtre: *Topographie* de Noëlle Renaude, *Europeana* de Patrick Ourednik, *Electronic City* de Falk Richter et dernièrement *Juste après ou juste avant?*, création collective. Il travaille aussi depuis 2012, en duo avec Brigitte Rosset avec qui il tourne



un spectacle adapté de Carlo Goldoni, *La locandiera, quasi come*. Professionnel depuis 25 ans, il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, dont Andrea Novicov, Gérald Chevrolet, Dominique Catton, Raoul Pastor, Guy Jutard, Françoise Courvoisier, Eric Jeanmonod, Georges Guerreiro, Jacques Maître, Frédéric Polier, Eveline Murenbeeld, Serge Martin, Zsolt Pozsgai, Sarah Marcuse, Fredy Porras, Isabelle Matter, Xavier Fernandez-Cavada, Didier Carrier, Nicolas Rossier, Geneviève Pasquier, Eric Devanthéry, Gianni Schneider, Valérie Poirier, Nathalie Cuenet, Joan Mompart, Robert Sandoz, Vincent Bonillo, Alice Laloy.

Liviu Berehoi, marionnettiste



Fort de plus de 40 années de pratique de la marionnette à fils au Théâtre Tandarica de Bucarest et au Théâtre des Marionnettes de Genève depuis les années 90, Liviu Berehoi est un maître européen incontesté de l'art de la manipulation à fils. Au TMG, sous la direction de Guy Jutard, il a joué dans les spectacles : *Petit Poucet*, *Till l'espiègle*, *Gilgamesh*, *Chaperon rouge cartoon*, *Grand-Père*, *L'échappée belle*....

Pierre Omer, musicien

Pierre Omer est né à Londres d'un père indien et d'une mère suisse. Il chante et joue de la guitare, de l'accordéon et du piano. Sa musique déterre les racines américaines et européennes, du folk au blues, de la country au swing manouche, tantôt acoustique, tantôt électriques, bercée des influences de Django Reinhardt à Nick Cave en passant par Bob Dylan. Sa voix chaude a été comparée à celles de Johnny Cash et Jim Morrison.

Il est co-fondateur des «Dead Brothers», légendaire orchestre funéraire rock'n'roll pour lequel il a écrit de nombreux titres et au sein duquel il a tenu la guitare électrique et l'accordéon. Les Dead Brothers ont sorti quatre albums chez Voodoo Rhythm Records entre 2000 et 2006 dont l'un est une bande-son pour le film documentaire «Flammend Herz» qui retrace l'histoire de Herbert Hoffman, un tatoueur légendaire de Hambourg. Pierre Omer est aussi producteur à ses heures. En 2007 il a produit le premier album du groupe genevois Mama Rosin et il est actuellement en train de travailler sur le nouvel album du groupe bâlois «La Famiglia Rossi».



Pierre Omer a fait partie de nombreux groupes et projets et compose également pour le cinéma (*Casual Day*/Espagne 2008, *Ceux de la Colline*/Suisse/Burkina Faso 2009, *Flammend Herz*/Allemagne 2004) et pour le théâtre (avec Meret Matter à Zürich, Berne et Hanovre, avec Fred Pollier, Camille Giacobino et Oskar Gomez Mata à Genève, avec Max Lemcke et Louisa Merino à Madrid).

Citations presse

« Simple, musical, magique » (Le Temps)

« Le roumain Liviu Berehoi est un as de la marionnette à fils et suscite l'admiration des fans du genre depuis près de trente ans. Dans *La poupée cassée*, il passe de la mère au père avec dextérité et prête à chacun la voix de son tempérament. (...) Plus loin dans le récit, le marionnettiste sort de son rôle de manipulateur, enfile une coiffe de plumes de paon et chante la beauté du Mexique sur l'air de *La bamba*. Il faut voir ça ! L'acteur, joyeux et barbu, rayonne. (...) À ses côtés, Pierre Omer, accordéon et ramure de cerf, chante également l'amour de Frida pour la nature et ses mystères. Un grand moment. »

« Martine Corbat a ce talent: donner la meilleure part à chacun. C'est le cas au de Fredy Porras, dont le décor, cette maison bleue ou casa *azul*, aux arbres stylisés et aux cadres de photos vieillis, est un régal pour les yeux. C'est le cas encore de ces marionnettes à la fois raffinées et expressives de Christophe Kiss. De Frida, jolie enfant à la mine décidée, à ses parents élégants, en passant par le singe Capucin, le perroquet Picasso ou encore le squelette démantibulé, les personnages touchent par leur naturel et leur sincérité. » **Marie-Pierre-Genecand, Le Temps, 10 décembre 2018**

« un spectacle éclairant aux allures d'hymne à la résilience » (Le Courrier)

« (...) cette adaptation d'un texte de Marie-Danielle Croteau est aussi une ode à la vie malgré ses douleurs. Il y a les couleurs du Mexique natal auxquelles rend hommage la scénographie mouvante de Fredy Porras. Il y a la joie présente dans les chansons jouées en direct par le multi-instrumentiste Pierre Omer. Il y a la vitalité. » **Nicolas Joray, Le Courrier, 10 décembre 2018**

Dates de tournée 18-19

23 janvier 2019

Centre Pluriculturel et social d'Ouchy à Lausanne (CH)

2 février 2019

Théâtre Grand Champ à Gland (CH)

12 février 2019

Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux - Salle Agoreine à Bourg-la-Reine (FR-92)

16 février 2019

Théâtre L'Echandole à Yverdon-les-Bains (CH)

24 février 2019

La Bavette-Théâtre de la Vièze à Monthey (CH)